

ment des hulans britanniques ? Était-ce un officier d'état-major chargé de la comptabilité du régiment, ou bien un simple maréchal des logis ?

Que sait-on sur les Hulans Britanniques qui comptèrent un grand nombre d'émigrés français pendant la Révolution ?

BRONDINEUF.

**Le crime du bois de Chartre : vol de la recette de Felletin.** — Le 13 prairial an 7, dans le bois de Chartre, commune de Quentin, département de la Creuse, quatorze individus volèrent la recette de Felletin, assassinèrent le conducteur, un gendarme et un brigadier. Le 4 frimaire an VIII, divers individus furent condamnés à mort par contumace pour ce fait, par le 2<sup>e</sup> conseil de guerre permanent de la 20<sup>e</sup> division militaire, parmi lesquels un Delinard, ci-devant comte de Lyon. Un autre jugement de ce même conseil de guerre du 4 messidor an VIII, relève du jugement de mort rendu pour ce même fait, François du Douhet et Pierre Tournemire fils. Connait-on d'autres documents sur cette affaire ? Quelques historiens locaux en ont-ils parlé ?

En 1789, il y avait deux Gain de Linars, chanoines-comtes de Lyon, l'un s'appelait Charles-Marie, l'autre Pierre : lequel des deux est le condamné du 4 frimaire an VIII ? le jugement ne donne pas le prénom.

LAD.

**Augustin Chalo et « L'Espagnolette de Saint-Leu ».** — On désire savoir pourquoi cet ouvrage : « L'Espagnolette de Saint-Leu, calcul rationnel de probabilités sur la fin tragique de S. A. R. Monseigneur le Duc de Bourbon, prince de Condé » qui, d'après le prospectus, devait former un très beau volume de 500 pages et paraître en trente livraisons de seize pages d'impression, avec portrait du prince, plans figuratifs de sa chambre à coucher, de l'entresol et du rez-de-chaussée occupés par la baronne de Feuchère ou par ses gens, et un dessin exact de la position dans laquelle le cadavre fut trouvé accroché par deux mouchoirs à une espagnolette de croisée, pourquoi, disons-nous, cette publication a été interrompue après la page 268 ? Sait-on si le manuscrit existe quelque

part et s'il serait possible d'en prendre connaissance ?

F.

**Langue et religion des Romanichels.** — On sait que chaque année à une date fixe des bandes de Romanichels arrivant de tous les coins de l'Europe envahissent la Provence venant aux *Saintes-Maries* accomplir comme une sorte de pèlerinage mystérieux : la crypte de l'église leur est abandonnée pour y réclamer et y crier des prières dans une langue que nul ne comprend, en les accompagnant de rites bizarres : avant de quitter le sanctuaire ils élisent solennellement leur roi, puis s'en retournent sur les chemins du monde.

Mélangés parfois dans l'intérieur de l'église aux fideles catholiques qui y sont assemblés, ils semblent rester complètement étrangers aux cérémonies du culte chrétien.

Quelle est cette langue et quelle est la signification de ces rites dont on ne sait guère dire autre chose que de proclamer que l'une est mystérieuse et que les autres sont bizarres ?

Qu'on les appelle Tziganes, Zingaris, Gypsies, Gitanos ou Romanichels, ils forment une seule et même race dont on a cherché à établir les origines ethnographiques ; mais quelqu'un s'est-il occupé de leur langue et de leur religion ?

— Un Romanichel n'a-t-il jamais consenti à quitter la vie errante de ses pères pour prendre le contact de notre civilisation et nous décrire ce que notre ignorance trouve de mystérieux dans leur existence ?

G. DE MASSAS.

**Colonel de La Bourlotte.** — A la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, un des régiments d'infanterie wallonne au service d'Espagne, dans les Pays-Bas, était commandé par le colonel Claude de La Bourlotte. Ce personnage joua un rôle très important, occupa de hautes fonctions, fut anobli et contracta une brillante alliance. Je connais les détails de sa carrière aux Pays-Bas, mais je voudrais être fixé sur son origine. Pourrait-on me dire où il est né, à quelle famille il appartenait et quels étaient ses parents ? Il est dit, dans certaines relations, qu'il était originaire de Bourgogne, et dans les patentes d'anoblissement, il est qualifié de seigneur de Topagna.

O. GIVE.